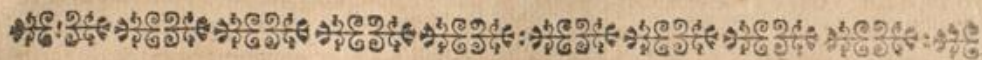


prit de vin : ces boutons sont bons pour arrêter le vomissement étant mangez.

On dit que le nom de cette plante est tiré de celui d'une Ile appelée *Cithisus*, où le Citise croissoit autrefois abondamment.

Erimologues.

Scoparius à *scopa*, balais, parce qu'on employe les branches du Citise pour faire des balais.



D

D A C T I L I.

<i>Dactili</i> ,		<i>Palmula</i> ,		<i>Caroides</i> .
<i>Phenicobalani</i> ,		<i>Caryotæ</i> .		<i>Fructus palme</i> .

En François, *Dactes*.

Sont des fruits oblongs, ronds, un peu plus gros que le pouce, charnus, de couleur jaune, d'un goût doux & agreable; ils renferment un noyau long, rond, fort dur, osseux, fendu en un côté dans sa longueur, de couleur grise cendrée, enveloppé d'une pedicule très-mince, blanche; ce noyau contient une amande longue, grêle, rougeâtre, d'un goût un peu amer. On nous apporte ce fruit sec de Tunis, il naît d'un grand arbre appelé.

Noyau de Dacte & son amande.

Palma, Matth. Dod. Ger.
Palma major, C. B.
Palma vulgaris, Park.

| *Palma sive Dachel*, Alpino.
 | *Palma dactylifera*, Lincol.
 | Grèce, & En François, *Palmier*.

Son tronc est gros, rond, droit, haut, couvert d'une écorce épaisse & relevée tout du long de plusieurs petites bosses écailleuses, qui le rendent commode pour y monter; on croit que les inégalitéz sont des vestiges de rameaux ou de feuilles qui n'ont pas pû sortir; ses feuilles croissent seulement en son sommet longues, pointuës comme celles de l'Iris, roides, rangées l'une vis-à-vis de l'autre le long d'une côte ou rameau long d'environ quatre pieds & gros comme le petit doigt, triangulaire, canelé, fongueux, plié en arc; ses fleurs naissent encloses dans une grosse enveloppe qu'on appelle *Elate*; cette enveloppe s'ouvre quand elle a atteint une certaine grosseur; & elle laisse paroître des fleurs blanches disposées en grappe: à ces fleurs succedent les *Dactes*, qui étant meures servent de nourriture à un grand nombre de personnes dans les Indes, en Syrie, en Afrique, en Egypte: celles qu'on nous envoie ne sont employées que pour la Medecine. On doit les choisir nouvelles, grosses, charnuës, pleines, fermes au toucher, le noyau se séparant aisément, jaunes, douces comme sucrées; les meilleures sont celles qui viennent du Royaume de Tunis; on nous en apporte de Salé, mais elles sont maigres & seches; il nous en vient encore de Provence, & celles là sont fort belles & de bon goût, mais elles ne peuvent pas être gardées: car les vers s'y engendrent aisément, & elles se sechent en sorte qu'il n'y reste plus d'humeur.

Elate.

Choix.

Les *Dactes* sont un peu détersives & astringentes, elles adoucissent les acretes de la gorge; elles fortifient l'enfant dans le ventre de sa mere, elles moderent les cours de ventre: on s'en sert interieurement & quelquefois en cataplasme.

Vertus.

La *Dacte* a été nommée *Dactilus*, à cause que sa figure approche de celle du doigt qu'on appelle en Grec *δάκτυλος*.

Etimolo-
gico.

Elate, græcè ἐλάτη ab ἐλάω, agito, expello, parce que cette envelope en s'ouvrant pousse dehors les fleurs du palmier.

Palma à πῶλον, manus, parce que les feuilles du palmier sont disposées en main ouverte.

Phœnicobalanus, est un mot composé du Grec φῶνιξ, *Palma*, palmier, & du Latin *balanus*, gland, comme qui diroit, gland de Palmier.

D A M A S O N I U M.

Damasonium stellatum, Lugd. Pit.

Tournefort.

Alisma pusillum angustifolium muricatum. Lob.

Plantago aquatica stellata, C. B.

Plantago aquatica minor altera Lob. Ico.

Est une plante qui pousse de sa racine des feuilles semblables à celles du Plantain aquatique, mais beaucoup plus petites, attachées à des longues queuees; il s'élève d'entr'elles des petites tiges à la hauteur de la main, rondes, vuides, portant des fleurs ordinairement à trois feuilles disposées en rose; lorsque cette fleur est passée il paroît un fruit en étoile composé de plusieurs pieces creuses qui renferment chacune une ou deux semences oblongues; les racines sont menues, fibreuses, comme celles du Plantain aquatique. Cette plante croît aux lieux humides; elle contient beaucoup d'huile & de phlegme, peu de sel essentiel.

Vertus. Elle est déterfivè, astringente, rafraîchissante, propre pour faire perdre le lait aux femmes étant appliqué sur le sein.

D A N T A.

Danta, Jonst. *Tapiroussu* & *Dovenare Larij*. *Capa quibusdam*.

En François, *Dante*.

Est un animal à quatre pieds qui naît dans l'Amerique, il est semblable à un mulet mais les lèvres sont faites comme celles d'un veau; les dents sont fortes & très aigues son cou est long; il porte sur sa tête une corne tournée en rond comme un anneau; les jambes sont courtes, les pieds sont garnis d'ongles fendus & noirs; son poil est roux, sa queue est beaucoup plus courte que celle du mulet, & en quelques-uns on n'en trouve point, sa peau est si dure qu'elle est presque impenetrable: il se retire dans les eaux quand on le poursuit à la chasse, il déchire souvent les chiens avec ses dents: sa chair est fort bonne à manger; sa peau est d'un grand prix chez les Indiens: car étant sechée au Soleil ils en font des habillemens qui ne peuvent être perçez par les flèches.

Vertus. Les ongles de ses pieds ravez & pulverisez sont estimez sudorifiques, propres pour l'épilepsie, pour resister au venin; cet effet provient du sel volatil qu'ils contiennent; la dose en est depuis un Scrupule jusqu'à une dragme.

D A T U R A.

Datura, Garz. Acoft.

Stramonium fructu spinoso oblongo, Pit. Tournef.

*Nux me-
thel Ara-
bicum.
Burlatoria,
Marona
Datula,
Tatura.*

Solanum fetidum pomospinoso oblongo, C. B.

Solanum somniferum, Bellon.

Stramonium majus album, Park.

Stramonium altera major, sive *tatura quibusdam*, J. B.

Stramonium spinosum, Ger.

Solanum manicum, Col.

Tatula que nux methel Arabum.

Dutroa Hispanis, buratoria Arabibus, marona Persis & Turcis, datula Palud. in Linc.

Hippomanes, crateva quibusdam.

Est

DES DROGUES SIMPLES. DA 297

Est une espece de *Stramonium* ou une plante étrangere qui croît à la hauteur d'un homme, sa tige est grosse, rameuse; ses feuilles sont semblables à celles du *Stramonium* ordinaire, mais plus dentelées, d'une odeur très puante; sa fleur est une grande campane qui ressemble en quelque maniere à un verre à boire, d'une belle couleur blanche ou quelquefois jaune, d'une odeur assez agréable: quand cette fleur est passée il paroît un fruit gros comme une petite pomme, ou comme une noix encore garnie de sa premiere écorce, presque rond, de couleur verte, tout environné d'épines molles, & qui ne piquent point: ce fruit se divise en quatre loges remplies de semences grosses comme des lentilles ayant la figure d'un petit rein, noires en dehors blanches & moëlleuses en dedans, d'un méchant goût; sa racine est fibreuse, blanche, d'une odeur de réfort: toute la plante a un goût amer; elle croît dans l'Amerique, en Malavar, aux lieux ombrageux & le long des eaux. Les habitans de Malavare l'appellent *Unmata caya*, & ceux de Canarie *Datiro*.

*Unmata
Caya
Datiro.*

Acosta décrit trois especes de *Datura*; la premiere est celle dont j'ai parlé, les deux autres sont semblables à la précédente, mais les fleurs de la seconde sont jaunes, & celles de la troisieme approchent de celle de la *Jusquiame*.

La premiere espece est en usage chez les Indiens. Si l'on avale demi dragme de sa semence en poudre, on devient ébété pour quelque tems, riant ou pleurant, ou dormant: Si l'on en prend une plus grande dose, on est empoisonné. Le remede qu'on y apporte est d'exciter le vomissement & la sueur. La même semence infusée dans du vinaigre est fort propre pour les dartres & pour les autres demangaisons du cuir. La racine de la plante étant tenuë au nez excite l'éternuement: si l'on en fait prendre une dragme en poudre, elle jette la personne dans un profond sommeil.

Effets de la
semence de
Datura.

Les autres especes de *Datura* ne sont employées que rarement. Quelques Medecins Brachmanes font entrer la semence de la seconde espece dans une composition de pillules, qu'ils estiment être d'une grande efficacité pour arrêter le flux de ventre & la dysenterie, quand même ces maladies seroient accompagnées d'une fièvre ardente.

DAUCUS CRETICUS.

Daucus cretensis, Cast. Gesn. Ad.
Daucus creticus verus, Diosc.

Lob. Ico.

Daucus foliis fœniculi tenuissimis, C. B.

Daucus alpius multifido longoque

folio, sive montanus umbella candida,
Ejusdem.

Daucus creticus semine hirsuto, J. B.

Daucum montanum,

Est une plante qui pousse une tige à la hauteur d'environ un pied & demi, ronde, canelée, veluë; ses feuilles sont découpées comme celles du Fenouil, mais en parties encore plus délicées, lanugineuses; les sommets de ses branches soutiennent des ombelles ou parasols velus, blanchâtres, garnis de fleurs blanches, lesquelles étant tombées il leur succede beaucoup de semences plus petites que celles du Cumin, oblongues, canelées, un peu veluës, blanchâtres, d'une odeur agréable & d'un goût piquant; sa racine est longue, grosse comme le doigt, garnie de fibres, d'un goût de Panais, odorante. Cette plante croît aux lieux pierreux & montagneux; sa semence nous est envoyée sèche de Candie & des autres pays chauds: Il faut la choisir recente, bien nourrie, nette, odorante, piquante au goût. Celle qui vient immédiatement de Candie est la meilleure, elle contient beaucoup d'huile & de sel volatil.

179y. P. V.
fig. 10.

Choix.

Elle est appetitive, elle excite les mois aux femmes, elle chasse les vents, elle resiste au venin, elle attenuë la pierre du rein; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus.

DAUCUS VULGARIS.

Daucus vulgaris, Cl. hist. P. Tourn.
Daucus officinarum nstatius, Ad.
Pastinaca tenuifolia sylvestris, Dioscor.
 vel *Daucus officinarum*, C. B.

Stophyllinus sylvestris, Trag. Dod.
Daucus agrestis, Gal. de Alim.
Pastinaca sylvestris, Matth.

En François, *Carrote sauvage*.

Est une plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur d'environ deux pieds, canelées, velues, divisées en aîles: ses feuilles sont découpées menu, velues, de couleur verte obscure; ses fleurs sont disposées en ombelles ou parasols au haut des tiges, blanches & purpurines ou rouges; chacune de ses fleurs est composée de cinq feuilles inégales, disposées en Fleur-de-Lis; Quand elles sont passées, il paroît des graines oblongues jointes deux à deux, garnies de poils, grises, & le parasol prend la figure d'un nid d'oiseau: ce qui a donné lieu à quelques Auteurs d'appeller la plante *nidus avis*. Sa racine est plus petite que celle de la Carotte cultivée & plus âcre. Cette plante croît dans les champs, aux lieux sablonneux & secs. Sa semence est employée dans la Medecine; elle contient beaucoup d'huile & un peu de sel volatil & essentiel.

Vertus.
 Etimologie.

Elle a une vertu approchante de celle du *Daucus creticus*, mais plus foible.

Daucus à d'avis *Pastinaca*.

DAULONTAS.

Daulontas frutex: (G. Pison.) est un arbrisseau de l'Amerique, haut comme un homme, fort tameux, & dont les branches se repandent & s'étendent tellement dans les Jardins, qu'on est contraint de les consumer par le fer & par le feu; ses feuilles ressemblent à celles du Balsamina, découpées en leurs bords; ses fleurs naissent en grappes comme celles du Sureau: Il leur succede des bayes qui ont un goût amer.

Vertus.

Cette plante a l'odeur & les qualitez de la Camomille, on employe sa fleur dans les fomentations, & dans les cataplasmes pour ramolir, pour discuter, pour résoudre. On se sert aussi des bayes interieurement pour l'asthme, pour exciter les mois aux femmes, pour la colique.

DELPHINIUM.

Delphinium, Dod. Gal.
Delphinium majus, sive vulgare,
 Park.
Delphinium vulgatius, Clus.
Flos regius, Dod.

Consolida regalis, Matth. Lob. Ico.
Consolida regalis hortensis, flore majore
 & *simplici*, C. B.
Delphinium hortense flore majore & simplici, Pit. Tournef.

En François, *Pied d'Alouette*.

Est une plante haute, rameuse, qui pousse des feuilles découpées en parties longues, & presque aussi déliées que celles du Fenouil, les sommitez sont garnies de belles fleurs rangées par ordre en maniere d'épi, de couleur bleuë: chacune de ces fleurs est composée de plusieurs feuilles inégales, cinq desquelles sont plus grandes que les autres & disposées en rond, la supérieure s'allonge sur le derriere en une maniere de petite corne pointuë representant un éperon, & elle reçoit dans cet éperon l'éperon d'une autre feuille. Quand la fleur est tombée, il paroît un fruit composé de trois graines noirâtres, qui renferment des semences anguleuses, noires, d'un goût amer & desagréable; on cultive cette plante dans les Jardins à cause de la beauté de sa fleur. Elle contient beaucoup d'huile & de phlegme, peu de sel.

DES DROGUES SIMPLES. DE 299

Elle est un peu astringente, consolidante, vulnèraire; elle excite l'accouchement; on peut s'en servir exterieurement, & interieurement; mais on n'employe guere en Medecine cette espece de pied d'Alouète; les Fleuristes la reservent pour un ornement de leurs jardins. On se sert pour les remedes d'une espece de pied d'Alouète sauvage qui croit dans les champs entre les bleds, & qu'on appelle par cette raison *Delphinium segetum*. Elle differe de l'autre en grandeur & en beauté, mais elle a du moins autant de vertus. Virtus.
Delphinii
Segetum.

Delphinium *διελφι*, *delphinus*, parce que le bouton de la fleur du pied d'Alouete étant prête à s'épanouir, a quelque ressemblance avec un Dauphin, tel que les Peintres le representent. Etimolo-
gie.

DELPHINUS.

Delphinus. *Delphin.* *Porcus marinus.* En François, *Dauphin.*

Est un gros poisson de mer fort agile, en grand mouvement, sautant presque toujours, & nageant avec beaucoup de vitesse: on l'appelle vulgairement Simon, *quasi simum rostrum habens*, parce qu'il est camus, sa langue est courte, large, charnue, mobile: ses dents sont petites, aiguës, rangées en peigne, les yeux sont grands, mais tellement couverts d'une peau, qu'il n'y paroît que la prunelle; sa vûe est pourtant fort subtile: sa voix est semblable à celle d'une personne qui se plaint; son dos est cambré & recourbé en dehors, il nage par le moyen de deux ailes ou nageoires fortes & robustes qui sont attachées à la place des épaules; il prend son accroissement en dix ans, & il vit jusqu'à trente ans. Il fait la guerre au Muge & le mange; il habite dans la Mer Mediterranée; il aime les hommes. Pline rapporte plusieurs histoires vraies ou fausses à ce sujet; il saute autour des navires ou des bateaux, ordinairement accompagné d'un autre Dauphin; ces deux poissons font leurs sauts si uniformes, qu'on diroit qu'ils seroient joints ensemble. On voit beaucoup de Dauphins à la pesche du Thon, qui se fait en Provence, en Espagne; ils sont bons à manger. Ils contiennent beaucoup d'huile & de sel volatil. Simon.

L'estomac du Dauphin desséché & pulverisé, est propre pour les maladies de la ratte. Son foye étant desséché & réduit en poudre, est bon pour les fièvres intermittentes, pris interieurement. Estomac.
Virtus.
Foye.
Virtus.

Les Marsouins sont faits à peu près comme les Dauphins, mais il ne sont pas si gais. Marsouins.

Les graisses du Dauphin & du Marsouin sont résolatives, ramolissantes.

Delphinus vel Delphin, *διελφι* *διελφω*, *porcellus*, parce qu'on a trouvé quelque ressemblance du Dauphin avec un petit cochon, d'où vient qu'on l'appelle *Porcus marinus*. Graisses du
Dauphin.
& du Mar-
souin.
Etimolo-
gie.

Marsouin, *quasi maris sus*, parce que le Marsouin est aussi un cochon de mer.

DENS CANIS.

Dens canis, En François, *Dent de chien*, est une plante dont il y a deux especes. La premiere est appellée.

<i>Dens canis</i> , Gesn. hor.		<i>Dentali</i> , prim. Clus. Pin.
<i>Dens caninus</i> , Dod. Ger.		<i>Satyrinum</i> quorundam <i>Erythronium</i>
<i>Dens canis latiore rotundioreque folio</i> , C. B. Pit. Tournesf.		<i>bifolium</i> , flore unico radiato albo & pur- pureo, J. B.
<i>Mithridatium crateva</i> , Plinii, Ang. Cæsalp.		<i>Hermodaetylius</i> Mesuæi. folio maculo- so, Gesn. hor.

Premiere
espece.

Elle pousse ordinairement deux feuilles, & quelquefois trois, repandues à terre, ayant la figure approchante de celle du Lis des vallées, mais plus grosses & plus charnuës, arondies, marbrées de grandes tâches blanches tirant sur le purpurin. Il s'éleve d'entre elles un pédicule haut comme la main, lisse, rouge, portant une belle fleur à six feuilles, oblongues, pointuës, panchées & récoquillées vers le haut; quelquefois blanches, quelquefois purpurines; marquées en dedans de tâches laiteuses, ayant en leur milieu six étamines purpurines. Quand cette fleur est tombée, il naît en sa place un fruit rond & relevé de trois coins, de couleur verte, marbrée de rouge. Ce fruit renferme en trois loges des semences oblongues, jaunâtres; sa racine est oblongue, blanche, charnuë, plus menuë en haut qu'en bas, & ayant en quelque maniere la figure de la dent du Chien; elle pousse plusieurs fibres.

La seconde est appellée,

Dens canis angustiore-longiore folio,
C. Bauh.

*Dens caninus flore albo, angustioribus
foliis*, Ger. Pit. Tournefort.

*Erythronium flore albo, angustioribus
foliis*, Lob. Ico.

Saryrii Erythronii aliud genus, J. B.
Dentali secund. Cluf. Pan.

Seconde
espece.

Elle differe de la précédente en ce que ses feuilles sont plus longues & plus étroites, en ce que sa fleur est ordinairement plus grande, de couleur blanche, ou purpurine & blanche, & en ce que sa racine est plus grosse.

L'une & l'autre espece croissent aux lieux montagneux; on les cultive dans les jardins. Elles contiennent beaucoup d'huile & de phlegme, médiocrement du sel essentiel.

Leurs racines sont résolutives, digestives, amolissantes.

Vertus.
Etimolo-
gics.

Dens canis, à cause que la racine de cette plante a la figure de la dent de Chien.

D E N S L E O N I S.

Dens leonis, Brunf. Matth. Dod.

Dens leonis latiore folio, C. B. Pit.
Tournefort.

Condrilla Galeni, Ang.

Aphaca, Cæsalp.

Hieracium minus, Gesn. hor.

Condrilla altera & rostrum porcinum
Dol. Gal.

Dens leonis vulgaris, Park.

Hedyonis, sive Dens leonis, Fuchii.

J. Bauhin.

Taraxacum minus, Lon.

Corona & caput monachi, Tab. Ger.

Rostrum
porcinum
Caput Mo-
nachi,
Pissenlit.

En François, *Dent de Lion*, ou *Pissenlit*.

Est une plante fort commune, basse, qui pousse de sa racine des feuilles longues, médiocrement larges, se couchant à terre, decoupées d'un côté & d'autre profondement, comme celles de la Chicorée sauvage, mais sans poil, pointuës au bout en forme de flèche. Il s'éleve d'entre elles des pédicules à la hauteur de la main, ronds nuds, creux, tendres, sans branches, rougeâtres, empreints d'un suc laiteux, soutenant chacun en son sommet une belle fleur ronde, ou un bouquet à demi fleurons jaunes, d'une odeur assez agréable. Quand cette fleur est passée, il lui succede des graines disposées en rond, garnies chacune d'une aigrette: sa racine est divisée en plusieurs branches grosses comme le petit doigt, tendres, laiteuses. Cette plante croît aux lieux herbeux, incultes, toute la plante a une legera amertume; on en fait des salades au printems, quand la feuille commence à croître & pendant qu'elle est encore tendre. Elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile; en Medecine on la met entre les Chicoracées.

Elle est deterfivè, aperitive, propre pour purifier le fang.

Dens leonis, à caufe que les feuilles de cette plante representent dans leurs decoupures, la machoire d'un Lion garnie de fes dents. Vertus.
Etimologie.

Caput monachi, parce qu'après la chute des fleurs de cette plante, il paroît une maniere de tête nuë.

DENTALIUM.

Dentalium, seu *Dentale*, *Syringites*, est un petit coquillage fort rare, il est long d'environ trois pouces, ayant la figure de la dent d'un chien, gros en fa partie d'en haut, comme un tuyau de plume à écrire, diminuant peu à peu jusques à l'autre bout, léger, poli, luisant, verdâtre, marqué de lignes droites d'un bout à l'autre. Il y naît une espece de ver, qui le quitte pour aller chercher sa nourriture. On trouve ce coquillage sur les rochers proches de la mer, & sur les vieux coquillages. Il contient un peu de sel volatil. Syringites.

Il est alkali & propre pour adoucir les acides, pour arrêter les cours de ventre & le crachement de fang, étant pris interieurement; on s'en sert aussi exterieurement pour dessécher. Vertus.

Dentalium, *dentale*, à *dente*, dent, parce que ce petit coquillage a la figure d'une dent. *Syringites* à *σὺριγγὶς* fistula; parce que ce coquillage a la figure d'un petit chalumeau. Erimologie.

DENTARIA.

Dentaria en François *Dentaire*, est une plante dont il y a quatre especes.

La premiere est appellée.

<i>Dentaria heptaphyllos</i> , C. B. P. Tourn.	<i>Viola dentaria altera</i> , Dod.
<i>Dentaria major</i> , Cxf.	<i>Alabastrites altera</i> , Lob.
<i>Dentaria coralloides altera</i> , sive <i>septifolia</i> , J. B.	<i>Dentellaria altera</i> ; Lugd.

Est une plante qui pousse une tige à la hauteur d'environ un pied, ses feuilles sont semblables à celles de la Quintefeuille, mais rangées ordinairement sept sur une côte comme celles du Fresne, oblongues, pointuës, dentelées tout au tour, vertes, rudes au toucher, ses fleurs naissent attachées par des pedicules à des sommitez ressemblantes à celles du Leucoium ou Geroflier, composées chacune de quatre feuilles disposées en croix, de couleur blanche: quand cette fleur est passée il lui succede un silique, qui est divisé interieurement en deux loges où l'on trouve des semences presque rondes; sa racine est un peu écailleuse, charnuë, blanche, comme de l'albâtre. Premiere espece.

La seconde espece est appellée.

<i>Dentaria pentaphyllos</i> , C. B. Pit. Tournefort.	<i>Dentaria coralloides prima</i> <i>quinquefolia</i> , J. B.
<i>Dentaria minor</i> , Math.	<i>Viola dentaria prima</i> , Dod.
<i>Dentaria corallina</i> , altera, Tab.	<i>Dentellaria rubra</i> , Dalech Lugd.

Elle pousse une tige à la hauteur d'un pied, ronde, portant des feuilles disposées cinq à cinq sur une queue comme en la Quintefeuille, oblongues, dentelées en leurs bords, plus petites que celles de la précédente espece, quelquefois rudes & d'un beau vert, d'autrefois molles & moins vertes, ses fleurs sont purpurines; ses siliques, sa semence & sa racine sont semblables à celles de l'autre-Dentaire. Seconde espece.

La troisieme espece est appellée,

Dentaria heptaphyllos baccifera, C. B.
Pit. Tournefort.
Dentaria baccifera, Cluf.

Dentaria bulbifera, Ger. Park.
Dentaria coralloides minor bulbifera,
J. Bauh.

Troisieme
espece

Ses feuilles sont ordinairement rangées sept sur une côte comme en la premiere espece : les fleurs sont blanches tirant sur le purpurin ; il leur succede aussi des siliques qui renferment des semences comme aux autres especes ; mais outre ces semences, il naît sur la tige à presque toutes les aisselles des feuilles, certains tubercules écailleux, verts au commencement, puis noirs, d'un méchant goût : ces tubercules sont des petites racines qui se détachent d'elles-mêmes de dessus la plante & qui tombent dans la terre, où elles produisent chacune une plante semblable à celle d'où elles sortent.

La racine de cette espece de Dentaire est longue, serpentante, écaillée, nouée, menuë, blanche, & quelquefois un peu purpurine, d'un goût désagréable, âcre.

La quatrième espece est appellée,

Dentaria triphyllus, C. B.
Dentaria enneaphyllos, Cluf. J. B.
Pit. Tournefort.

Dentaria coralloide, radice, sive Dentaria enneaphyllos, Ger.
Ceratia plinii, Col.

quatrième
espece.

Elle pousse une tige à la hauteur d'un pied, ferme, ronde, lisse, portant en haut presque en sa sommité, trois ou quatre queues qui soutiennent chacune trois feuilles amples, pointues, dentelées en leurs bords, vertes, d'un goût brûlant. Son sommet est orné de cinq ou six fleurs courbées, pendantes, semblables à celles des especes précédentes, de couleur herbeuse, pâle ; elles sont aussi suivies par des siliques qui renferment des semences : la racine est écaillée, dentée, blanche.

Toutes les especes de Dentaire croissent aux lieux ombrageux & montagneux : elles contiennent beaucoup d'huile & de sels essentiel & fixe. La dernière espece contient plus de sel que les autres.

Vertus.

Elles sont détersives, dessicatives, carminatives, vulneraires : on se sert des deux premières especes interieurement pour les ulceres du poumon, pour la colique ventreuse : mais les deux dernières ne doivent être employées que pour l'exterieur.

Etimologies.

Dentaria à dente, dent, à cause que les racines de ce genre de plante sont comme dentées.

Heptaphyllos ex *ἑπτά* septem, & *φύλλον*, folium, comme qui diroit, plante à sept feuilles ; car cette espece de Dentaire porte sept feuilles sur une côte.

Pentaphyllos à *πέντε*, quinque & *φύλλον*, folium, comme qui diroit, plante à cinq feuilles ; parce que cette espece de Dentaire porte cinq feuilles sur une queue.

Enneaphyllos, ab *εννέα*, novem, & *φύλλον*, folium, comme qui diroit, plante à neuf feuilles ; car cette espece de Dentaire ne porte ordinairement que neuf feuilles soutenues trois à trois sur trois queues.

Alabastrites seu *Coralloides*, parce que les racines de ce genre de plante sont nettes, polies, luisantes comme du corail, & le plus souvent blanches comme de l'albatre.

Dodonée a donné le nom de *Viola* à ces plantes, à cause que les fleurs ressemblent à celles du *Leucoion*, qu'on appelle aussi *Viola*.

DENTARIA OROBANCHE.

Dentaria orobanche, est une plante dont il y a trois especes principales.

La premiere est appellée,

<i>Dentaria major</i> , Matth. Ger.	}	<i>Orobanche radice dentata major</i> , C. B.
<i>Dentaria absque foliis</i> , Cast.		<i>Anblatum, id est, Aphyllon, quod foliis careat</i> , Cord. hist.
<i>Dentaria crocodilia</i> , Tab.		<i>Arachidum é genere Orobanches</i> , Cæf. Aphyllum.
<i>Anblatum cordi, sive Aphyllon</i> , J. B.		
<i>Dentaria aphyllus</i> , Raii hist.		

Elle pousse une tige à la hauteur d'environ un pied, presque aussi grosse que le petit doigt, ronde, fragile, couverte d'une peau mince, remplie d'une pulpe aqueuse; elle ne porte point de feuilles: mais il naît en leur place certaines oreillettes membraneuses éloignées les unes des autres: ses fleurs sont attachées par des petits pedicules vers le haut de la tige, elles sont faites en tuyaux évasez par le haut, de couleur rousse ou purpurine-blanchâtre. Quand ces fleurs sont passées il paroît des fruits presque aussi gros que des avelines, revêtus à moitié d'un calice feuillu, un peu velu, tendre, rempli de suc, divisé par des lignes exterieures en quatre parties. Ces fruits contiennent des semences rondes comme des petits œufs de poisson, noires quand elles sont meures. Ses racines sont des tubercules écaillez & dentez, de substance molle, succulente, blanche, ramassez & rangez en grand nombre, les uns touchans aux autres. Toute la plante a un goût aqueux, un peu amer & acerbe.

Premiere
espece.

La seconde espece est appellée.

<i>Dentaria aphyllus altera</i> , Cluf.		<i>Orobanche radice dentata minor</i> , C. B.
---	--	---

Sa tige croît à la hauteur d'environ demi pied, blanche, comme transparente, pleine de suc, soutenant en son sommet deux ou trois fleurs fort tendres, de couleur blanche, tirant sur le purpurin: sa racine est dentée, blanche.

Seconde
espece.

La troisiéme espece est appellée.

<i>Dentaria minor</i> , Ger.	}	<i>Dentata Aphyllus minor</i> , Ger. Tab.
<i>Aphyllus minor</i> , Tab.		J. B.
<i>Dentaria coralloide radice, sive Aphyllus</i> , 3. Cluf.		<i>Orobanche radice coralloide</i> , C. B.

C'est une petite plante basse, pleine de suc: ses fleurs sont petites, approchantes en figure de celles de l'Orchis, de couleur herbeuse pâle. Sa racine est rameuse comme le Corail, blanche, remplie de suc, sans fibres, d'un goût tirant sur l'amer.

Troisiéme
espece.

L'une & l'autre espece croissent aux lieux montagneux, ombrageux, sous les arbres: elles contiennent beaucoup de phlegme & d'huile, peu de sel.

Elles sont détersives, astringentes, humectantes, incrassantes, vulneraires, propres pour les ulceres du poumon & de la poitrine, pour les hernies, pour la colique.

Vertus.

Dentaria, parce que les racines de cette plante sont formées en dents.

Aphyllus, ab à privativo, & φύλλον, folium, comme qui diroit, Plante sans feuilles.

Etimologie.

DENTELLARIA.

<i>Dentellaria Rondeletii</i> , J. B.	}	<i>Crepanella Italarum, Sarcophago Creten-</i>	<i>Fiamula.</i>
<i>Dentellaria Monspel. & flamula</i> , Gef. hor.		<i>sibus, Phrocalida in Lemno, Maurania</i>	<i>Crepanella Italarum.</i>
<i>Molybdana Plinii</i> , Ang. Cam. cui &		<i>Lesbiis, Bellonio.</i>	<i>Phrocalida.</i>
		<i>Lepidium Dentellaria dictum</i> , C. B.	<i>Mauronia.</i>

Plumbago quorundam, Cluf. hist. Pit.
Isatis sylvestris, Tournefort.
Herba S. Antonii Romæ, Gef.

Tripolium Dioscoridis, Col.
Glastrum sylvestre, sive *Isatis sylvestris*
 Diosc.

En François, *Dentelaire*.

Est une plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur d'environ deux pieds, canelées ou purpurines ou noirâtres, se divisant en beaucoup de rameaux. Ses feuilles sont semblables à celles du Conysa ou herbes aux puces, mais plus petites, embrassant leurs tiges dentelées en leurs bords, vertes-brunes, d'un goût âcre. Ses fleurs naissent en ses sommitez ramassées les unes proche des autres, de couleur purpurine, chacune d'elles est un tuyau évasé en bassin, découpé ordinairement en six parties, soutenu par un calice formé aussi en tuyau velu. Quand cette fleur est passée, son calice devient un capsule qui renferme une semence oblongue, presque aussi grosse qu'un grain de blé, plus pointuë par le bout d'enhaut que par celui d'enbas, couverte d'un écorce mince, verdâtre, qui noircit en sechant, remplie d'une moëlle blanche & amere. Sa racine consiste en de grosses fibres longues, charnuës, odorantes, d'un goût brûlant. Cette plante croît aux pays chauds, comme vers Rome, en Sicile, au Languedoc, aux environs de Montpellier: elle contient beaucoup d'huile & de sels essentiel & fixe.

Vertus. Quelques-uns estiment cette plante propre pour guerir les écorchures qui se font proche le fondement en allant à cheval; on l'écrase & on l'applique dessus.

Sa racine étant tenuë dans la bouche, excite le crachat comme fait la Pirette, & elle soulage le mal des dents.

Etimologies. *Dentellaria*, parce que les feuilles de cette plante sont dentelées, ou bien parce que sa racine soulage la douleur des dents.

Plumbago à *Plumbo*, plomb, soit parce qu'on a trouvé que les feuilles de cette plante avoient une couleur plombée, soit parce que sa racine étant écrasée entre les doigts, y imprime une couleur de plomb.

On appelle cette plante *Molybdæna* par la même raison; car ce nom vient du Grec *μόλυβδος* qui signifie plomb.

DICTAMNUS CRETICUS.

Dictamnus Creticus, C. B. Raii. hist.
Dictamnus Cretica seu vera, J. B.
Dictamnium Creticum, Ger.

Origanum Creticum latifolium tomentosum, seu *Dictamnus Creticus*, Pit.
 Tournefort.

En François, *Dictame de Crete*.

Voy Pl. V.
 fig. 11.

Est une espee d'Origan, ou une belle plante blanche & agréable à la vûë: ses tiges croissent à la hauteur d'environ deux pieds, veluës, un peu purpurines, rameuses, ou divisées en aïles. Ses feuilles sont grandes comme l'ongle du pouce, rondes & pointuës par un petit bout, couvertes d'un côté & d'autre d'un cotton blanc, odorantes, d'un goût âcre. Ses fleurs naissent dans des épis grêles & écailleux, qui forment de gros bouquets aux sommitez des tiges & des branches, de couleur purpurine ou violette. Chaque fleur est en gueule, ou formée en tuyau découpé en deux, lévres. Quand cette fleur est passée il lui succede quatre semences presque rondes, enfermées dans un capsule qui a servi de calice à la fleur. Ses racines sont petites, nombreuses; elle croît en Candie sur le mont-Ida, d'où l'on nous l'apporte sèche.

On doit choisir le Dictame de Crete récent, en belles feuilles larges, épaisses, blanches,

DES DROGUES SIMPLES. DI 305

Blanches, cotoneuses, douces au toucher, legeres, d'un goût assez agreable & un peu aromatique. Il faut monder des petits morceaux de bois auxquels elles sont souvent attachées, & ne retenir que les feuilles & les fleurs; elles contiennent beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Elles sont aperitives, cordiales, propres pour exciter les mois aux femmes, pour hâter l'accouchement, pour lever les obstructions, resister au venin, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs. Vertus.

Dictamnus græc. δίκταμος, ἀπὸ τοῦ δίκτυον, id est parere, accoucher; parce que cette plante est estimée propre pour hâter l'accouchement. Etimologie.

DIGITALIS.

Digitalis purpurea, J. B. Ger. Raii. Hist. Pit. Tournef.

Digitalis purpurea vulgaris, Parck. En François, Digitale.

Est une plante qui pousse une tige à la hauteur de deux ou trois pieds, grosse comme le pouce, anguleuse, velue, rougeâtre, creuse; ses feuilles approchent en figure de celles du Bouillon blanc, oblongues, finissant en pointes velues, dentelées en leurs bords, vertes-brunes en dessus, blanchâtres en dessous. Ses fleurs sont évasées par le haut, découpées ordinairement en deux levres, & trouées par le fond, ressemblant en quelque maniere à un dé à coudre, de couleur purpurine ou diversifiée: elles naissent attachées ou suspendues le long d'un côté de la tige, par des pedicules courts, velus, qui portent chacun, outre la fleur, une petite feuille verte, pointue. Quand ces fleurs sont passées il leur succede des fruits oblongs, qui sont des coques divisées chacune en deux loges remplies de semences menues. Sa racine est fibrée, amere au goût. Cette plante croît aux lieux pierreux ou sabloneux, sur les montagnes remplies de metaux: elle contient beaucoup d'huile & de sel fixe.

Elle est deterfive, un peu laxative.

On a nommé cette plante *digitalis*, à cause que sa fleur a quelque rapport dans sa figure à un dé à coudre. Vertus.
Etimologie.

DIONYSIA.

Dionysia, sive *Dionysias*, Plinii, est une espece de pierre precieuse fort dure, noire, marbrée de tâches rougeâtres. On dit qu'étant broyée subtilement elle donne un gout de vin à l'eau dans laquelle on l'a laissée tremper, & qu'elle empêche l'ivresse. Dionysias.

Cette pierre a été appelée *Dionysias*, à cause de son goût de vin, faisant allusion à une des Isles Cyclades nommée *Naxos*, ou vulgairement *Niosias*, & que Pline dit avoir été nommée *Dionysias*, à cause qu'elle est fertile en vignes. Etimologie.
Vertus.

DIOSANTHOS.

Diosanthos, Theophrasti Ang.

Caryophyllus flore tenuissimè dissecto,

C. B.

Caryophyllus sylvestris flore albo picto, Eyst.

Superba, Trag. Lon.

Caryophyllus minor, Dod.

Caryophyllus plumarius albus, Tab. Ger.

Est une espece d'ocillet sauvage simple, dont les fleurs sont petites & découpées menu comme de la frange ou de la plume, de couleur blanche ou incarnate.

Ses fleurs sont cephaliques, propres pour resister au venin, pour la pierre, pour l'épilepsie. Vertus.

Diospyros, J. B. Raii. Hist.
Alni effigie lanato folio minor, C. B.
Vitis Idæa tertia, Cluf. Park.
Pyraſter Icaus vel petraus, Gef.
Hamamelis Athenæi, Lugd.
Vaccinia alba, Ger.

Amelanchier, Lob.
Pyrus cervina, Italis.
Diospyros, quæ ſorbis cognata videtur,
Gefn.
Myrtomelis, Eid in Epist.
Codomalo cretenſium, Bellonio.

Est un bel arbrisseau qui pousse de sa racine beaucoup de tiges plus hautes qu'un homme, rameuses, couvertes d'une écorce, rougeâtres; ses feuilles ont la figure de celles du poirier, de grandeurs différentes, vertes en dessus, blanchâtres & lanugineuses en dessous, arondies en leur extrémité, crenelées en leurs bords, nerveuses. Ses fleurs naissent entre les feuilles plusieurs jointes ensemble, blanches, composées chacune de cinq feuilles oblongues, presque sans odeur; elles sont suivies par des bayes grosses comme celles du Mirte, violettes ou noires, creusées & couronnées de cinq découpures, d'un goût doux, agreable; elles contiennent plusieurs semences oblongues, noirâtres, semblables à celles des poires. Cet arbrisseau croît aux lieux rudes, montagneux & pierreux. Son fruit est stomacal & cordial.

Vertus.

DIPHRYGES.

Diphryges, *Diphryx*, est une lie ou fece metallique qui se trouve sous la bronze fendue où l'on a jetté de l'eau; on met secher cette matiere sur le feu pour la garder; elle a un goût âcre.

Vertus.

Elle est deterſive & astringente, on s'en sert pour nettoyer & dessecher les vieux ulceres; mais comme elle est rare on lui substitue la Tutie.

Etimologie.

Diphryges à *dis*, *bis*, & *φρυγ*, *torreo*, je rôtiſ, comme qui diroit, matiere qui a été deux fois rôtie ou calcinée.

DIPSACUS.

Dipsacus, en François, *Chardon à Bonnetier*. *Chardon à carder*,
Chardon de foulon. *Verge à berger*.

Est une plante dont il y a deux especes generales, une cultivée & l'autre sauvage.

La premiere est appellée,

Dipsacus sativus, J. B. C. B. P. Tourn.
Carduus fullonum, Lob.

Labrum veneris, Matth.
Caledragon, Xenocrastis, Anguil.

Premiere
espece.

Elle pousse une tige à la hauteur de quatre ou cinq pieds, grosse d'un pouce, droite, ferme, rameuse, cannelée, garnie de quelques petites épines; ses feuilles sont longues, larges, opposées deux à deux le long de la tige & des branches, herissées de pointes sur le dos & aux côtes, embrassant leur tige & faisant dans leurs aisselles une cavité en forme d'un petit bassin, où se ramasse de l'eau de la playe ou de la rosée, qui semble être réservée pour l'humectation de la plante. Il naît aux sommets des branches des têtes oblongues, grosses, épineuses, semblables en quelque maniere à une ruche, composées de plusieurs feuilles, pliées ordinairement en goutière, posées par écailles & qui laissent entr'elles des intervalles semblables à des cellules; chacune de ces cellules contient un fleuron évasé par le haut & découpé en quelques pointes, de couleur blanche tirant un peu sur le purpurin: quand ces fleurs sont passées,

DES DROGUES SIMPLES. DI 307

il leur succede des semences oblongues à quatre angles, canelées; sa racine est unie, blanche: on cultive cette plante dans les champs; ses têtes sont d'un grand usage chez les Bonnetiers & chez les Cardeurs.

La seconde espece est appellée,

Dipsacus sylvestris, Dod. Ger. Park.
Dipsacus sylvestris, aut *virga pastoris*
major C. B. Pit. Tournef.

Dipsacus sylvestris, seu *labrum veneris*, J. B.

Carduus fullonum Brunf.

Labrum veneris flore purpureo, Cæf.

Virga Pastoris major.

Seconde espece.

Elle differe de la précédente en ce que sa tige & ses têtes sont moins grosses: en ce que ses feuilles d'enbas sont plus molles & plus tendres, & en ce que sa fleur est de couleur purpurine pâle; sa racine est simple & garnie de fibres: elle croît aux lieux aquatiques, le long des fosses & dans les terres sabloneuses; l'une & l'autre espece contiennent beaucoup de sel & d'huile.

Leurs têtes & leurs racines sont sudorifiques & aperitives.

On trouve quelquefois en Automne dans la tête du chardon à Bonnetier, après qu'elle a été séchée, un petit ver que quelques-uns estiment propre pour la fièvre quarte, étant suspendu au cou en amulette dans le temps de l'accès.

Vertus.

petit ver du Chardon à Bonnetier.

Etimologie.

gic.

Dipsacus à *δίψα*, *sitis* soif, parce que cette plante conserve toujours dans les aisselles de ses feuilles des petits reservoirs d'eau comme pour la soif à venir; c'est par la même raison qu'on l'appelle *labrum veneris*.

D I P S A S.

Dipsas, est un petit serpent ou aspic menu, blanchâtre, marbré de taches noires & rougeâtres, sa queue est longue & marquée de deux lignes noires. On le trouve en Afrique, en Arabie; il habite ordinairement dans le sable. Sa morsure est fort dangereuse, elle excite une soif qu'on ne peut éteindre; mais à force de boire on enfle beaucoup & l'on devient hydropique. Les remedes qu'on employe contre ce venin, sont les émetiques, les aperitifs, les sudorifiques.

Vertus.

Sa chair a la même vertu que celle de la vipere.

Dipsas à *δίψα*, *sitis*, soif, parce que la morsure de ce serpent excite une grande soif.

Etimologie.

D O R O N I C U M.

Doronicum, Ang. Cor. Hist.

Doronicum vulgare, Park. Raii. Hist.

Doronicum majus officinarum, Ger.

Emac.

Doronicum Romanum, Gef. hor. Lugd.

Doronicum radice scorpii, C. B. Pit. Tournef.

Doronicum latifolium, Cluf.

Aconitum pardalianches minus, Matth.

Lugd., *primum*, Dod.

En François, *Doronic*.

Est une plante qui pousse des feuilles larges, arondies, vertes, couvertes de laine, ressemblantes à celles de Concombre, mais plus petites & plus molles; sa tige est haute d'environ un pied, un peu lanugineuse, ronde, canelée, divisée vers la sommité en plusieurs petits rameaux qui soutiennent des fleurs radiées, jaunes, semblables à celles du Chrysanthemum; il leur succede des semences menues, noirâtres, garnies chacune d'une aigrette; ses racines sont des tubercules blancs, attachés à des fibres qui serpentent comme le Gramen; chacune de ces racines represente en figure un scorpion. Cette plante croît sur les montagnes, en Suisse, proche de Genève, en

Qq ij

Allemagne, en Provence, au Languedoc, d'où l'on nous apporte les racines seches & mondées de leurs fibres.

Choix. Elles doivent être choisies grosses comme des petites noisettes, charnues, jaunâtres en dehors, blanches en dedans, d'un goût douçâtre & astringent, elles contiennent beaucoup d'huile & de sel essentiel.

Vertus. Elles sont propres pour résister au venin, pour fortifier le cœur contre les palpitations, contre les vertiges, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs.

On dit que le Doronic est un poison pour les chiens & pour les autres bêtes à quatre pieds.

Etimologie. *Doronicum* est tiré de l'Arabe *doronigi* ou *durungi*, qui signifie la même chose.

D O R Y C N I U M.

Doronicum Monspeliensium, Lob. Ico. } *sum*, J. B.
Pit. Tournef. } *Trifolium album angustifolium*, floribus
Doronicum Monspessulanum fruticosa } *velut in capitulum congestis*, C. B.

Est une plante toute blanche qui croît ordinairement à la hauteur de deux pieds, jettant des rameaux plians, auxquels sont attachées des feuilles simples, découpées jusqu'à la base en plusieurs parties oblongues, quelquefois plus larges, quelquefois plus étroites, sans queue, couvertes d'une laine blanche, d'un goût astringent. Ses fleurs naissent aux sommets de ses branches, légumineuses, ramassées en rond ou comme en une tête, de couleur blanche, il leur succede des gousses ou coques qui renferment chacune une semence; sa racine est assez grosse, dure, ligneuse, noire en dehors, blanche en dedans; elle croît aux pais chauds, comme en Espagne, au

Vertus. Languedoc vers Montpellier, vers Sommiere. Elle est deterfive & astringente.

D R A B A.

Draba, Dioscoride. Cæl. Gr. } *Arabis sive draba*, Matth. Ang.
Draba vulgaris, Park. Raii. hist. } *Lepidium humile incanum arvense* Pit.
Draba multis flore albo, J. B. } Tournefort.
Draba umbellata, vel *Draba major*
capitulis donata, C. B. } En François, *Drave*.

Est une espece de passerage ou une plante qui croît à la hauteur d'un pied & demi; sa tige est grêle, ronde, ferme, canelée, se divisant vers sa sommité en beaucoup de petits rameaux feuillus; ses feuilles sont oblongues, assez larges, dentelées, de couleur verte-cendrée, rangées alternativement & embrassant leur tige; ses fleurs sont petites, blanches, attachées à des ombelles aux sommets des branches; chacune de ces fleurs est à quatre feuilles disposées en croix: lors qu'elles sont tombées il leur succede un fruit formé en petit cœur ou en fer de pique, il se divise en deux loges remplies de semences menues, oblongues, rousses, acres; sa racine est ligneuse, menue, blanchâtre, serpentante, garnie de quelques fibres. Cette plante croît aux pais chauds; comme en Languedoc aux bords des chemins.

Vertus. Elle est carminative, incisive, aperitive.

D R A C O A R B O R.

Pl. V. fig. 12. *Draco arbor*, est un grand arbre des Indes ainsi appelé par les Auteurs, à cause qu'il porte le sang-dragon, qui est un suc gommeux que les Habitans de ces pais tirent par incision du tronc & des branches de plusieurs de ces arbres, dont il

croît quantité aux Canaries ; c'est surquoi nous nous expliquerons plus au long au Chapitre de *Sanguis Draconis*.

DRACO MARINUS.

Draco marinus, sive *viva*, en François *vive*, est un poisson de mer assez connu dans les poissonneries. Il y en a de deux especes, une grande & l'autre petite : mais on n'employe la grande à rien.

La vive est armée au haut du dos de plusieurs petits os ou arrêtes, pointuës, tranchantes & venimeuses, avec lesquelles elle se défend contre les pescheurs. La blessure qu'elle fait étant vivante, est dangereuse ; il en arrive enflure à la partie, inflammation, grande douleur & la fièvre. Les cuisiniers s'en picquent souvent par mégarde ; & quoique l'animal soit mort, l'aiguillon ne laisse pas d'avoir retenu une partie de son venin ; car sa piqueure cause des accidens fâcheux & approchans de ceux qu'elle produit quand le poisson est vivant. Son arrête la plus dangereuse est celle qui est située la plus près des oüies.

Les remedes sont d'appliquer promptement sur la playe de l'esprit de vin, ou un mélange d'oignon & de sel pilez ensemble, pour ouvrir les pores & pour faire dissiper le venin. On prétend que le foye ou le cerveau du poisson même étant appliqué dessus, guerisse le mal.

La chair de la vive est ferme, tendre, friable, blanche, d'un bon goût, nourrissante, aisée à digerer : elle contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

On tient que le cerveau de la vive étant réduit en cendres, est bon contre toutes sortes de venins ; mais il produiroit un meilleur effet ; si on le faisoit prendre comme il sort de la tête sans avoir été brûlé, parce que le feu emporte ses parties volatiles qui doivent faire sa vertu.

Draco à d'paz, *oculus*, parce que ce poisson a la vuë très - aigue.

DRACUNCULUS.

Dracunculus, Fuch. Tur.

Dracunculus polyphyllus, C. B. Pit. Tournefort.

Serpentaria Dracunculus major verus, Ang.

Dracunculus major vulgaris, J. B. Park. Raii. hist.

Dracontium majus, Brunf. Dod.

Anguina draconia, Ad.

En François, *Serpentaire*.

Etimologie.

Est une plante qui pousse une seule tige à la hauteur d'environ trois pieds, plus grosse que le pouce, droite, couverte d'une écorce qui represente la peau d'un serpent par ses marbrures ou taches de couleurs diversifiées ; ses feuilles sont découpées profondément en cinq ou six pieces longues & étroites comme le doigt, unies, charnuës, luisantes & de la même couleur que celles du pied de veau, attachées à des queues longues, fongueuses : sa fleur est d'une seule feuille longue, coupée en langue & roulée en cornet, de couleur herbeuse en dehors, purpurine en dedans, de mauvaise odeur ; il s'élève du fond de cette fleur un pistille noir, plus grand que celui du pied de veau, chargé dans sa base d'un tas de jeunes fruits, au-delà desquels on trouve un amas de petits corps qui approchent de la nature des sommets. Enfin ce pistille se termine par une espece de pilon, & lorsque la fleur est passée, chacun des jeunes fruits devient une baye qui rougit en meurissant, & qui renferme une ou deux semences presque rondes ; la racine est grosse, presque ronde, charnuë, de couleur jaunâtre en dehors, blanche en dedans, d'un goût âcre, brûlant. Cette plante croît aux lieux ombrageux, particulièrement aux pais chauds : elle contient beaucoup de sel essentiel & fixe, & de l'huile.

Qq iij

Vertus. Sa racine est purgative, elle détache les humeurs grossières, pituiteuses & visqueuses; elle purge les serositez; on la fait secher & on la prend en poudre.

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ses feuilles sont détersives & vulneraires, on les estime propres pour résister au venin, contre les morsures des serpents.

Etimologie. Les noms de cette plante lui ont été donnez, à cause de sa tige, qui est marbrée de différentes couleurs comme la peau d'un serpent.

Poliphillus à τοῖς, multum & φάλλω, *folium*, comme qui diroit *Serpentaire* à beaucoup de feuilles.

La serpentaire differe de l'Arum au pied de Veau, en ce que ses feuilles sont découpées profondément, au lieu que celles du pied de Veau sont entieres.

DRACUNCULUS ESCULENTUS.

<i>Dracunculus hortensis</i> , C. B.	} <i>Abrotanum mas linifolio acriori odorato</i> , Pit. Tournef.
<i>Dracunculus hortensis</i> , sive torchon,	
J. Bauh.	
<i>Torchon Avicenne & Sethi</i> , Gesl. hort.	
	<i>Draco</i> , Ruel. Dod. Gal.
	<i>Draco herba</i> , Ger.
	<i>Draco herba acetaria</i> , Cord. Ob.

En François, *Estragon*,

Est une espece d'Aurone, ou une plante qui pousse plusieurs tiges ou verges à la hauteur de trois pieds, grêles, dures, un peu anguleuses, rameuses, portant beaucoup de feuilles longues & étroites comme celles du lin, odorantes, de couleur verte - obscure, luisante, d'un goût âcre, aromatique, accompagné de certaine douceur agréable, approchante de celle de l'Anis. Ses fleurs naissent aux sommitez des branches comme en l'Aurone ordinaire; mais elles sont si petites qu'à peine peut-on les voir; elles sont composées de fleurons évasés en étoiles; & ramalez presque en rond, formant ensemble de petits bouquets. Lorsque les fleurs sont passées, il paroît des petits fruits arondis & écailleux, qui renferment chacun une semence; sa racine est longue, branchuë: on cultive cette plante dans les jardins, elle est employée dans les salades pendant qu'elle est encore jeune & tendre. Elle contient beaucoup de sel & d'huile.

Vertus. Elle est cordiale, stomacale, incisive, détersive, aperitive, sudorifique; elle excite l'urine & les mois aux femmes; elle chasse les vents, elle provoque l'appetit, elle résiste au venin: elle est bonne pour le scorbut, elle fait cracher étant mâchée.

DRAKENA RADIX.

<i>Draxena radix</i> , Ger. J. Bauh.	} <i>Contrayerva Hispanorum</i> , sive <i>Draxena radix</i> , Clus. Park.
<i>Drax</i> , Pomet.	
<i>Bezoardica radix</i> , Tab.	
	<i>Cyperus longus inodorus Peruanus</i> , C.B.

P. Pl. XI. fig. 5. Est une racine qui ressemble beaucoup au *Contrayerva*; on nous l'apporte seche du Perou; elle contient beaucoup d'huile & de sel volatil & essentiel.

Vertus. Elle est alexitaire, propre pour résister au venin, pour fortifier, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, étant prise en poudre.

Dose. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Etimologie. On dit que le nom de cette racine vient de François Drak, qui en apporta le premier en Angleterre.

DRONTE.

Dronte sive Dod-aers, (G. Margravii,) est un oiseau d'une figure particuliere, le-

DES DROGUES SIMPLES. DU 311

quel habite dans une Isle de Indes Orientales, qu'on croit être l'Isle maurice, renommée par le beau bois d'Ebene noir qui en vient; la grandeur de cet oiseau, est entre celle de l'Autruche & celle du Coq d'Inde, & il tient en quelque chose de l'un & de l'autre; mais il en est bien différent par plusieurs circonstances. Sa tête est longue, grosse, difforme, laide, couverte d'une peau qui a la figure d'un coqueluchon; ses yeux sont grands, & son bec est fort long, gros, robuste, pointu & crochu, de couleur bleuë blanchâtre, excepté en son extrémité où il est jaunâtre en dessus, & noirâtre en dessous; son cou est grand, gras, courbé, son corps est gros, rond, couvert de plumes molles, grises comme en l'Autruche; ses jambes sont courtes, grosses, jaunâtres; ses pieds ont chacun quatre doigts, longs, durs, comme écailleux, armés d'ongles fort noirs. Au reste, cet oiseau est stupide, marchant doucement, & se laissant prendre aisément, il avale des pierres, car on en trouve toujours dans son estomac; sa chair est grasse & si nourrissante, que trois ou quatre Dromes suffisent pour repaître cent personnes.

La graisse de cet oiseau est amolissante, resolutive.

Vertus.

DRYINUS.

Dryinus, (Jonston.) sive *Querculus*; [Scalig.] est une espèce de Serpent long & gros comme une anguille, de couleur cendrée, qui se tient ordinairement dans les troncs de chênes; il habite aussi dans les prez, il se nourrit de grenouilles; sa piqueure est dangereuse. Il contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

Il est propre pour résister au venin, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs. On peut le préparer comme la vipère.

Dryinus à d'is, *quercus*, parce que ce Serpent habite dans les chênes. On l'appelle encore *Querculus* par la même raison, ou parce que sa peau écailleuse ressemble à l'écorce du chêne.

Vertus.

Etimologie.

DULCAMARA.

Dulcamara, Dod. Lugd.

Dulcis amara, Trag.

Amara dulcis, Ger. hor. Gef.

Amarum, Cord in Diosc.

Glycypicos, sive *amara dulcis*, J. B.

Vitis sylvestris, Matth. Luc.

Solanum scandens, seu *Dulcamara*, C. B. Pit. Tournef.

Solanum lignosum, seu *Dulcamara*, Park

Salicastrum Plinii, Guil. The. Cæs.

Circaea Monspeliensium, Ad. Lob.

Est une espèce de *solanum*, ou une plante qui pousse, comme la vigne, des sarments longs ordinairement de deux ou trois pieds, & quelquefois de cinq ou six, grêles, ligneux, rameux, fragiles; les uns montant & embrassant les arbrisseaux voisins, les autres se courbant à terre, couverts d'une écorce verte pendant qu'ils sont encore jeunes; mais qui en vieillissant devient blanchâtre & rude par dehors, d'un goût d'abord amer, mais ensuite doux. Son bois est fragile, moëlleux; ses feuilles sont oblongues, lisses, pointues, rangées alternativement le long des branches, plus petites que celles du *Smilax*, assez semblables à celles du *Solanum* ordinaire, de couleur verte-brune, accompagnées souvent en bas de deux petites feuilles en manière d'oreilles une à chaque côté. Ses fleurs naissent en bouquets aux sommitez des branches, petites & de mauvaise odeur, mais agréables à la vue, de couleur bleue tirant sur le purpurin, rarement blanche. Chacune de ces fleurs est une rosette découpée en cinq parties étroites & pointues. Quand ces fleurs sont tombées il leur succede des bayes ovales, molles, pleines de suc, rouges comme du corail, quelquefois blanches, d'un goût visqueux & désagréable, contenant plusieurs semences. Sa racine est petite

312 DU TRAITE' UNIVERSEL

& fibreuse, elle croît aux lieux aquatiques, le long des ruisseaux & des fosses; elle contient beaucoup d'huile & de sel essentiel.

Vertus. Ses feuilles & les bayes sont dessicatives, digestives, détersives, résolutives, propres pour les obstructions du foye, pour les hernies, pour ceux qui sont tombez de hâut, pour dissoudre le sang caillé, étant prises en décoction ou autrement.

Etimologies. *Dulcamara*, *Dulcis amara*, & *amara dulcis*, à cause que son écorce a un goût amer & doux.

Glycypticos à γλυκός, *dulcis*, & πικρός, *amarus*.

D U R I O.

Durio, Garz & Acoftæ.

Durion, Castino, Scalig. Lugd.

Guanabannus, Oviedi, Cluf. in Garz.

Duryoens ex Malaca, Linscot.

Arbor pomifera fructu aculeato Melo-

nis magnitudine, C. B.

Duriones, Acoftæ J. B.

Jaca major, Cast.

Batan arbor cujus fructus Duryaoen-

flos Bua dicitur, Palud. in Linscot.

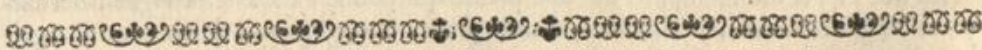
Est un grand arbre des Indes, dont le bois est fort & solide, couvert d'une grosse écorce cendrée, poussant plusieurs rameaux garnis de feuilles longues comme la moitié de la main, larges de deux doigts au moins, dentelées fort près à près tout autour, d'un verd clair en dessus, & obscur en dessous, approchant du roux. Sa fleur est blanche tirant sur le jaune; on l'appelle dans le pays *Buaa*: elle est suivie par un fruit gros comme un Melon, couvert d'une écorce épaisse, toute herissée d'aiguillons gros, courts & piquants; verte en dehors, & ayant des rayes ou sillons tout de son long comme le Melon. Ce fruit est divisé interieurement dans sa longueur en quatre cellules qui contiennent chacune trois ou quatre receptacles, où l'on trouve des fruits fort blancs de la grosseur d'un œuf de poule, paroissant d'abord à ceux qui n'en ont point mangé, d'un goût désagréable, & d'une odeur d'oignons pourris; mais après en avoir goûté, on le trouve d'un goût si délicieux & d'une odeur si agréable, qu'on croit n'avoir jamais rien mangé de meilleur. Cet arbre croît en Malaca; il est abondant en fruits; les Indiens l'appellent *Batan*, & son fruit *Duryoen*.

Batan.
Duryoen.
Vertus.

Son fruit est estimé aperitif, carminatif, sudorifique, digestif, propre pour atténuer & meurir les phlegmes de la poitrine, pour exciter l'urine & chasser les vents.

Quand les Indiens ont mangé beaucoup du fruit du Durio, & qu'ils craignent qu'il ne leur demeure indigeste sur l'estomac, ils machent par dessus du Betel pour servir de correctif.

Correctif.



E

E B E N U S.

Ebene noir **E** *Benus*, en François, *Ebene*, est un bois dur, compacte, fort noir, doux & poli au toucher comme de l'Yvoire; lequel on nous apporte d'une des Isles Orientales, appelée l'Isle *Maurice*. Il est tiré d'un arbre grand & gros, couvert d'une grosse écorce: on dit que ses feuilles sont faites comme celles du Laurier, & qu'il porte un fruit semblable au gland du Chêne; soutenu par une petite queue: c'est peut-être une espece de Chêne.

Choix.

Heben m,
sive Xyla-

Son bois doit être massif, net, sans veines: les Anciens l'ont crû être le bois d'*Aloës*, d'où vient qu'il est appelé par quelques uns *Hebenum sive Xyloaloes officin.* mais ils se sont trompez.